

## - Texte : *Panem, circenses, sanguinemque* -

Dans ses *Confessions*, l'écrivain chrétien Augustin ( IVème s. p.C.) raconte sa jeunesse : voici le souvenir qu'il a gardé de la fascination qu'exercèrent sur son ami Alypius les combats de gladiateurs dans l'amphithéâtre. Alypius affirmait détester ce spectacle inhumain, mais un jour...

Ejus<sup>1</sup> amici et condiscipuli | eum<sup>1</sup> duxerunt<sup>2</sup> in amphitheatrum, haec dicentem<sup>1</sup> : « Si corpus meum | in locum illum | trahitis, num et<sup>3</sup> animum et oculos meos | in illa spectacula | potestis intendere ? »

[...] Tout l'amphithéâtre était en fièvre, sous l'effet d'un plaisir monstrueux. Alypius fermant les yeux, interdit à son âme d'entrer dans cette perversion ; ah ! si seulement il avait aussi fermé ses oreilles !

Nam clamor ingens | totius populi | eum pulsavit<sup>2</sup>, et curiositate victus | oculos aperuit<sup>2</sup>. Ut primum vidit sanguinem, immanitatem bibit... Quid plura<sup>4</sup> ? spectavit<sup>2</sup>, clamavit<sup>2</sup>, exarsit<sup>2</sup>.

Saint Augustin, *Confessions*, VI, 8.

1. se rapporte à Alypius
2. les verbes signalés sont au *parfait*, temps particulier au latin que vous traduirez par le passé simple ou le passé composé
3. ici le *et* redoublé se traduit par : « aussi... et »
4. Quid plura (dicam) : que (pourrais-je) dire de plus

### Vocabulaire

Ejus : gén. Sing. de is, ea, id : « de lui »	oculus, i, m. : œil	aperio, is, ire, aperui, apertum : ouvrir	clamo, as, are, avi, atum : crier
condiscipulus, i, m. : compagnon d'études	intendo, is, ere, tendi (in + acc.) : rendre attentif à	ut primum : dès que	exardesco, is, ere, exarsi, exarsum : s'enflammer.
si : si (hypothèse)	clamor, oris, m. : cri	sanguis, -guinis, m. : le sang	
traho, is, ere : entraîner	pulso, as, are, avi, atum : secouer, ébranler	immanitas, atis, f. : monstruosité, cruauté	
animus, i, m. : âme, esprit	curiositas, atis, f. : curiosité	bibo, is, ere, bibi : boire	

### Texte intégral

Non sane relinquens incantatam sibi a parentibus terrenam uiam, Romam praecesserat ut ius disceret, et ibi gladiatorii spectaculi hiatu incredibili et incredibiliter abreptus est. cum enim auersaretur et detestaretur talia, quidam eius amici et condiscipuli, cum forte de prandio redeuntibus peruium esset, recusantem uehementer et resistentem familiari uiolentia duxerunt in amphitheatrum crudelium et funestorum ludorum diebus, haec dicentem: `si corpus meum in locum illum trahitis et ibi constituitis, numquid et animum et oculos meos in illa spectacula potestis intendere? adero itaque absens ac sic et uos et illa superabo.' quibus auditis illi nihilo setius eum adduxerunt secum, idipsum forte explorare cupientes utrum posset efficere.

Quo ubi uentum est et sedibus quibus potuerunt locati sunt, feruebant omnia immanissimis uoluptatibus. ille clausis foribus oculorum interdixit animo ne in tanta mala procederet. atque utinam et aures obturauisset! nam quodam pugnae casu, cum clamor ingens totius populi uehementer eum pulsasset, curiositate uictus et quasi paratus, quidquid illud esset, etiam uisum contemnere et uincere, aperuit oculos. et percussus est grauiore uulnere in anima quam ille in corpore quem cernere concupiuit, ceciditque miserabilius quam ille quo cadente factus est clamor. qui per eius aures intrauit et reserauit eius lumina, ut esset qua feriretur et deiceretur audax adhuc potius quam fortis animus, et eo infirmior quo de se praesumserat, qui debuit de te. ut enim uidit illum sanguinem, immanitatem simul ebibit et non se auertit, sed fixit aspectum et hauriebat furias et nesciebat, et delectabatur scelere certaminis et cruenta uoluptate inebriabatur. et non erat iam ille qui uenerat sed unus de turba ad quam uenerat, et uerus eorum socius a quibus adductus erat. quid plura! spectauit, clamauit, exarsit, abstulit inde secum insaniam qua stimularetur redire non tantum cum illis a quibus prius abstractus est, sed etiam prae illis et alios trahens.

## Traduction

Nourri par ses parents dans l'enchantement des voies du siècle, loin de les délaisser, il m'avait précédé à Rome pour y apprendre le droit; et là, il fut pris d'une étrange passion pour les combats de gladiateurs, et de la façon la plus étrange. Il avait pour ces spectacles autant d'aversion que d'horreur, quand un jour, quelques condisciples de ses amis, au sortir de table, le rencontrent, et malgré l'obstination de ses refus et de sa résistance, l'entraînent à l'amphithéâtre avec une violence amicale, au moment de ces cruels et funestes jeux. En vain il s'écriait: « Vous pouvez entraîner mon corps et le placer près de vous, mais pourrez-vous ouvrir à ces spectacles mon âme et mes yeux? J'y serai absent, et je triompherai et d'eux et de vous.» Il eut beau dire, ils l'emmenèrent avec eux, curieux peut-être d'éprouver s'il pourrait tenir sa promesse.

Ils arrivent, prennent place où ils peuvent; tout respirait l'ardeur et la volupté du sang. Mais lui, fermant la porte de ses yeux, défend à son âme de descendre dans cette arène barbare; heureux s'il eût encore condamné ses oreilles! car, à un incident du combat, un grand cri s'étant élevé de toutes parts, il est violemment ému, cède à la curiosité, et se croyant peut-être assez en garde pour braver, et vaincre même après avoir vu, il ouvre les yeux. Alors son âme est plus grièvement blessée que le malheureux même qu'il a cherché d'un ardent regard, il tombe plus misérable que celui dont la chute a soulevé cette clameur: entré par son oreille, ce cri a ouvert ses yeux pour livrer passage au coup qui frappe et renverse un coeur plus téméraire que fort, d'autant plus faible qu'il plaçait sa confiance en lui-même au lieu de vous. A peine a-t-il vu ce sang, il y boit du regard la cruauté. Dès lors il ne détourne plus l'oeil; il l'arrête avec complaisance; il se désaltère à la coupe des furies, et sans le savoir, il fait ses délices de ces luttes féroces; il s'enivre des parfums du carnage. Ce n'était plus ce même homme qui venait d'arriver, c'était l'un des habitués de cette foule barbare; c'était le véritable compagnon de ses condisciples. Que dirai-je encore? il devint spectateur, applaudisseur, furieux enthousiaste, il remporta de ce lieu une effrayante impatience d'y revenir. Ardent, autant et plus. que ceux qui l'avaient entraîné, il entraînait les autres.

Traduction de M. Moreau (1864).

## Questions sur le texte

1°- Quelles études suit Alypius à Rome ? En quoi cette précision est-elle intéressante pour notre histoire ?

.....

.....

2°- Relevez le terme qui prouve l'aspect irrationnel de cet engouement pour les combats de gladiateurs.

.....

.....

3°- Relevez le vocabulaire qui prouve l'opposition initiale d'Alypius aux spectacles de gladiateurs.

.....

.....

4°- Commentez l'expression « violence amicale ».

.....

.....

5°- Expliquez l'expression « tout respirait l'ardeur et la volupté du sang ».

.....

.....

6°- Nommez la figure de style utilisée par Saint Augustin dans l'expression « fermant la porte de ses yeux »

.....

.....

7°- A quoi, Alypius qui tente de résister à la curiosité, est-il comparé pendant plusieurs lignes ?

.....

.....

8°- Relevez les termes qui montrent la violence de la découverte de ce spectacle par Alypius.

.....

.....

9°- Relevez les termes qui témoignent de la fascination soudaine d'Alypius pour les spectacles de gladiateurs.

.....

.....

10°- Quelle métaphore est utilisée ici ?

.....

.....

11°- Relevez la phrase qui montre la transformation définitive d'Alypius.

.....

.....

12°- Que se passe-t-il dans la dernière phrase ?

.....

.....